

Genèse 2.18-24

« Le Seigneur Dieu se dit : "Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir." Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place.

Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme. Celui-ci s'écria : "Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée."

C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair. »

Hébreux 2.9-11

« Mais nous constatons ceci : celui qui a été quelque peu abaissé par rapport aux anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte. Ainsi, par la grâce de Dieu, il a fait l'expérience de la mort, au profit de tous les humains.

Dieu, par qui et pour qui sont toutes choses, voulait amener beaucoup de ses enfants à participer à sa gloire. C'est pourquoi il convenait qu'il conduise Jésus à sa perfection au travers de la souffrance, car Jésus est celui qui est à l'origine de leur salut et qui les y conduit.

Or, Jésus, qui rétablit la relation à Dieu pour tous les êtres humains, et ceux qui ont été rétablis dans leur relation à Dieu, ont tous le même Père. C'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères et ses sœurs. »

Marc 10.1-16

« Jésus part de là et se rend dans le territoire de la Judée, de l'autre côté du Jourdain. De nouveau, une foule de gens s'assemble près de lui et il les enseignait, comme il en avait l'habitude.

Des pharisiens s'approchèrent de lui pour lui tendre un piège. Ils lui demandaient : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?"

Jésus leur répondit par cette question : "Quel commandement Moïse vous a-t-il donné ?" Ils dirent : "Moïse a permis d'écrire une attestation de rupture et de renvoyer sa femme." Alors Jésus leur dit : "Moïse a écrit ce commandement pour vous parce que vous avez le cœur dur. Mais au commencement de la création, Dieu 'les créa homme et femme', dit l'Écriture. 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.' Ainsi, ils ne sont plus deux mais une seule chair. Donc, que personne ne sépare ce que Dieu a uni."

De retour à la maison, les disciples questionnaient de nouveau Jésus à ce propos. Il leur répondit : "Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère envers la première ; et si une femme renvoie son mari et épouse un autre homme, elle commet un adultère."

Des gens amenaient des enfants à Jésus pour qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Quand Jésus vit cela, il s'indigna et dit à ses disciples : "Laissez les enfants venir à moi ! Ne les en empêchez pas, car le règne de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le règne de Dieu comme un enfant ne pourra pas y entrer." Ensuite, il prit les enfants dans ses bras et il les bénit en posant les mains sur eux.

Introduction

Les trois textes du jour nous promènent, une fois de plus, dans divers livres des Écritures saintes. Nous lisons un récit dans la Genèse où l'on raconte la création de la femme. Nous lisons un discours dans l'épître aux Hébreux où l'auteur détaille les intentions de Dieu dans son projet de salut. Et enfin nous lisons le récit d'un débat entre Jésus et les pharisiens puis un enseignement qu'il donne à propos du mariage et de la place des enfants dans le Royaume.

Je commencerais par rapidement commenter ces trois textes pour souligner la façon dont nous pouvons les aligner pour qu'ils nous parlent d'un aspect important du Royaume des cieux.

Genèse 1 : l'égalité homme-femme

La première lecture commence par une affirmation de Dieu : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. » L'humain n'est pas créé pour l'isolement. Et si beaucoup d'entre nous savent apprécier des moments de solitude et parfois s'y ressourcent,

je sais qu'il est vrai de dire qu'aucun d'entre nous n'aime l'isolement. Vous saurez observer que ceux qui aiment la solitude ne sont pas des personnes isolées. À l'inverse, ceux qui souffrent d'isolement se réjouissent des visites impromptues.

Au moment du récit, Adam est seul. Dieu commence par rompre sa solitude en créant les animaux qu'il conduira à Adam afin qu'il les nomme tous. Cela a duré un bon moment, j'imagine, la solitude d'Adam fut rompue certainement pour un temps. Puis, il constata qu'il lui manquait toujours quelque chose. Il était toujours seul, malgré la présence des animaux. Et pour cause, les animaux nous sont inférieurs. Ceux qui me connaissent savent que je vis une relation de complicité profonde avec un de mes chats qui nous visite souvent lors des études bibliques, du catéchisme et même des conseils d'anciens. Aussi complices et connectés que nous soyons, cet animal reste inférieur à moi et son affection parfaite et sans faille ne peut combler en moi l'aspiration d'avoir face à moi un égale, un vis-à-vis.

Le récit de la Genèse souligne cette réalité en affirmant que les animaux sont tirés du sol, de la terre ou la poussière comme Adam, Ève, sera tirée de la chair même d'Adam. Ce procédé était inutile pour Dieu qui aurait très bien pu façonner Ève à partir du sol aussi ou simplement par sa parole créatrice. Mais de cette façon le récit souligne l'identité de nature entre l'homme et la femme. Adam ne s'y trompe pas et la déclare égale à lui-même. L'homme se disant « Ish » en hébreu, il dira que la femme est « Isha », ce que l'on pourrait traduire grossièrement par l'hommesse. Cela appuie encore cette égalité. Qu'il me soit permis d'insister là dessus : c'est précisément cette relation de réciprocité dans la dignité égale qui a tout de suite comblé Adam. Je crois que nous ne cueillerons jamais pleinement fruits du jardin qu'est le couple si nous ne vivons pas, entre l'homme et la femme, cette relation originelle que le péché va venir distordre.

L'époux et l'épouse ne font qu'un et ce faisant ils rayonnent de l'amour divin autour d'eux.

Hébreux 2 : Christ élève ses frères et sœurs

Le deuxième texte est tiré d'un discours de l'auteur de l'épître aux Hébreux. C'est une lettre difficile à comprendre qui parle de Christ beaucoup et de la nouvelle alliance qu'il a établie entre Dieu et lui, et par extension, tous ceux qui sont unis à lui.

L'auteur exprime le mouvement de l'évangile de la croix :

Dieu voulait rétablir l'humanité dans sa gloire. Savez-vous ce que signifie la gloire ? Ce qui me glorifie c'est ce qui exprime ce que je suis. Si vous mettez tout votre talent, votre savoir faire, votre savoir être dans une œuvre, celle-ci exprime ce que

vous avez en vous. Dieu a placé sa gloire dans la création et dans les être humains spécialement puisqu'il les a créé à son image. Mais l'humanité s'est révolté et nous avons perdu en grande partie la capacité à voir la gloire de Dieu.

L'Éternel voulait donc que l'humanité soit conduite à vivre de nouveau dans la gloire de Dieu. Pour cela, le Fils est devenu homme, s'abaissant pour un temps, allant jusqu'à expérimenter la mort pour nous pardonner toutes nos fautes. Et à cause de cela Dieu l'a élevé.

Il faut comprendre une première choses ici !

Si Dieu imagine un plan pour ramener l'humanité dans sa gloire, est-ce que ce plan va exprimer sa gloire aussi ?

Illustration :

Imaginons une maman qui aime profondément son enfant. Mais à cause de certains évènements, la relation de confiance s'est brisée entre eux. Cette maman élabore un plan pour regagner la confiance de son enfant. Va-t-elle utiliser la manipulation ? Va-t-elle utiliser le mensonge ? Va-t-elle utiliser quoi que ce soit qui ne lui ressemblerait pas profondément ? Ou au contraire, cette maman va-t-elle réfléchir à un moyen de montrer le plus clairement possible ce qu'elle est au fond d'elle même afin de toucher, de convaincre son enfant de la sincérité de son amour, de sa bienveillance ?

De la même façon, il nous faut comprendre que le moyen du salut : l'abaissement, le sacrifice et le couronnement de Jésus révèle le caractère de Dieu. Mon, Dieu, votre Dieu, est quelqu'un qui, passez-moi l'expression : aime, approuve, applaudit, ceux qui savent rejoindre les autres avec amour. Et donc l'inverse est vrai aussi : Dieu n'approuve pas et n'applaudit pas, ceux qui considèrent que certains sont indignes d'être rejoints.

Christ rejoint son peuple révolté, infidèle, arrogant, fou, malade et sacrifie sa vie pour offrir à son peuple le salut. Dieu l'aime, l'approuve, l'applaudit et le couronne pour cela.

Donc Dieu n'est pas dans le camp de celui qui méprise ou juge l'autre indigne. Je ne suis pas en train de dire qu'il faut toujours rejoindre tout le monde. Je parle bien de ceux qui méprise l'autre, qui abaissent l'autre. Il y a là une idée de supériorité et d'infériorité ou celui qui se sent supérieur se dispense de rejoindre celui qu'il considère comme inférieur. C'est à celui du bas de monter.

Enfin la dernière partie de ce que dit l'auteur de l'épître aux Hébreux montre que par la croix, Jésus permet à ceux qui viennent à lui d'être adopté par Dieu le Père.

Et l'auteur affirme : « Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères et ses sœurs. »

Cela n'est-il pas éblouissant, étonnant, difficile à croire ? Jésus pose une sorte d'égalité entre nous et lui ! Tu es ma sœur, tu es mon frère te dit-il. Jésus fait plus que de s'abaisser, de se sacrifier pour te rejoindre, il fait de toi son égale.

Pourquoi ? Comment ? Ha, il y a là un mystère dit Paul dans l'épître aux Éphésiens. Disons que comme Ève a été faite de la même nature qu'Adam parce qu'elle a été tirée de son côté, l'Église que nous sommes, nous qui avons l'Esprit Saint de Dieu, a été faite de la même nature que Christ parce que l'époux et l'épouse ne font qu'une seule chaire.

En résumé de ce texte compliqué :

Dieu est très fier de Jésus qui s'est abaissé jusqu'à nous, qui s'est sacrifié pour nous et qui nous a élevé jusqu'à lui. Jésus nous appelle sans honte, et même avec fierté : frères et sœurs.

Marc : l'égale dignité de tous.

Cela nous conduit à relire les paroles de Jésus en Marc.

Concernant les hommes et les femmes

Les pharisiens cherchent à coincer Jésus avec une question concernant la Loi de Moïse, ils voulaient sans doute montrer que Jésus était en désaccord avec la Loi de Moïse et donc qu'il n'était pas un vrai prophète. Ils l'interrogent sur le divorce : est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? Le piège étant que Moïse a autorisé les hommes à renvoyer leur femme en écrivant une lettre de répudiation. Mais Jésus cite Moïse également en citant la Genèse (qui a été écrite par Moïse aussi) et en soulignant le projet initial du couple – projet que nous avons relu au début de la prédication. Il y souligne que le couple n'est pas appelé à divorcer mais à rester uni. La lettre de divorce étant une solution à la dureté du cœur des hommes envers leurs femmes, afin de libérer celles-ci de la violence. Cette loi qui autorise la lettre de divorce expose donc l'immaturité spirituelle des hommes de cette époque qui méprisaient les femmes.

D'ailleurs Jésus ajoute que si un homme renvoie sa femme pour se remarier il commet un adultère et que si une femme renvoie son homme pour se remarier elle commet un adultère aussi. Il faut noter ici que Christ considère que la chose peut se produire dans les deux sens comme si l'un avait autant de liberté que l'autre. Or je doute fort que les pharisiens considéraient les choses comme cela. Car il était impossible pour une femme du temps de Moïse de renvoyer son homme.

Jésus considère donc et souligne cette égalité retirant aux pharisiens leur prétention à dominer leurs épouses.

Concernant les enfants

Mais les femmes n'étaient pas les seules à souffrir de cette domination. Et Marc, l'auteur de l'évangile que nous lisons, écrit à la suite de ce débat entre Christ et les pharisiens un récit où des enfants viennent à Jésus, amenés par leurs parents. Les disciples, qui n'avaient pas bien compris comment fonctionnent le Royaume des cieux, les repoussèrent ce qui mit Jésus en colère. Il enseigne ensuite que ce sont ceux qui reçoivent le Royaume comme des enfants qui y entreront. Il semble qu'il y a un modèle à trouver chez les enfants pour comprendre le don de Dieu. Mais je ne vais pas développer cela ce matin.

Simplement continuer de pointer du doigt la question de la dignité de chacun des enfants de Dieu, qu'ils soient des hommes, des femmes ou des enfants. Je ne veux pas plus qu'aucun de mes frères ou sœurs en Christ, qu'ils soient vieux ou jeunes, riches ou pauvres, diplômés ou non, infirmes ou en biens portant. Christ n'a pas honte de les appeler ses frères ou ses sœurs. Fin de l'histoire.

Pratiquement parlant

Je crois que tous vous serez d'accord avec cette conclusion. Mais est-ce si simple de la vivre ? Un enfant a-t-il autant droit à la parole qu'un adulte ? Une femme a-t-elle autant droit aux égards, à la reconnaissance qu'un homme ? Sur le papier, oui ! Dans les faits... C'est une autre histoire.

Concernant les enfants

Il n'y a pas deux générations de cela, les enfants n'avaient qu'à peine le droit de prendre part aux conversations de la table. Certains d'entre vous ont été élevé dans cette culture où la place de l'enfant était clairement inférieur à celle de l'adulte. Il ne s'agit pas d'approuver tous ses caprices, ou toutes ses envies et de s'efforcer d'y répondre. Nous ne le ferions pas pour un adulte non plus d'ailleurs. Il s'agit de l'attention, de l'écoute que nous leur accordons. De la valeur de leur parole, certes encore immature, mais celle d'un frère ou d'une sœur de Jésus tout de même. Comment pouvons-nous glorifier Dieu, c'est-à-dire exprimer ce qu'il est, ce qu'il pense, auprès d'eux si nous ne leur accordons qu'une place de second rang ?

Concernant les adultes

Et entre adultes aussi nous avons des difficultés. Car les valeurs du monde nous ont façonné. Face qui a de l'argent, celui qui a des diplômes, de la culture, qui forme mieux ses phrases, qui expose plus sa piété, nous aurons tendance à lui accorder plus qu'à celui qui est moindre dans ces domaines.

Et il est vrai que celui-ci ou celle-là est plus compétente, plus capable, plus doué que moi dans certains domaines. Mais cela le rend-il ou la rend-elle supérieur à moi ? Si vous écoutez Satan et ce monde, la réponse sera « oui » ! mais ce sera aussi un mensonge qui accouchera du mal à terme. Être plus doué, plus sachant, plus capable, avoir plus d'expérience, ne me rend pas supérieur, jamais. C'est un mensonge. Il nous est interdit à nous, les chrétiens de nous sentir supérieur les uns par rapport aux autres pour ces raisons car elles sont fausses ! D'abord entre chrétiens mais aussi face à ceux qui ne le sont pas !

Également, il nous arrive d'être convaincu que des personnes autour de nous se trompent, qu'elles ont tort, qu'elles sont dans l'erreur. Là encore, réfléchissez-y ! Peut-on y trouver une raison légitime de se sentir supérieur à elles ? Non ! Quelqu'un dans l'erreur reste quelqu'un et donc une image de Dieu. Se considérer supérieur envers lui ou elle parce qu'ils ont tort est un mensonge du diable, vous ne devez pas y croire, cela vous fera du mal, leur fera du mal et vous éloignera de Christ, même s'il ne vous abandonnera pas pour cela.

Soyons en désaccord avec respect. Soyons un adversaire loyal, fiable, fidèle, mais ne méprisons pas, l'autre parce qu'il est dans l'erreur. Cela n'est pas conforme avec le Royaume de Dieu.

Conclusion

Dans ce monde de péché, nous avons intégré une hiérarchie humaine, où ceux là ont plus de valeur que ceux-ci parce qu'ils ont quelque chose, ou parce qu'ils font quelque chose ou par ce qu'ils sont. Le Christ lui est réellement supérieur à tous par ce qu'il est, par ce qu'il a et par ce qu'il a fait. Mais lui a cherché à nous communiquer tout cela pour nous élever jusqu'à lui et nous adopter dans sa famille et être fier de nous tous.

D'abord, prenons le temps de méditer cette réalité. Si Christ est fier de mes frères et sœurs dans mon église, comment puis-je cultiver en moi du mépris pour eux ? Ou comment puis-je cultiver de la honte vis-à-vis d'eux si Christ est fier de moi ? Sur quel faux raisonnement ai-je bâti ma pensée pour parvenir à un tel résultat ? Qu'ai-je reçu de Dieu en oubliant qu'il me l'avait donné et en considérant que je

l'avais mérité ? Où de quel aspect de l'amour de Dieu envers moi suis-je en train de me priver ?

Christ est notre salut, il est aussi notre modèle et notre force intérieure. En étant profondément en communion avec lui, en cherchant à être en face à face avec lui à l'intérieur de notre cœur, nous allons faire sauter les verrous de mensonge qui nous gardent dans le mépris ou dans la honte et nous deviendrons libres !

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »

Jean 8.31-32